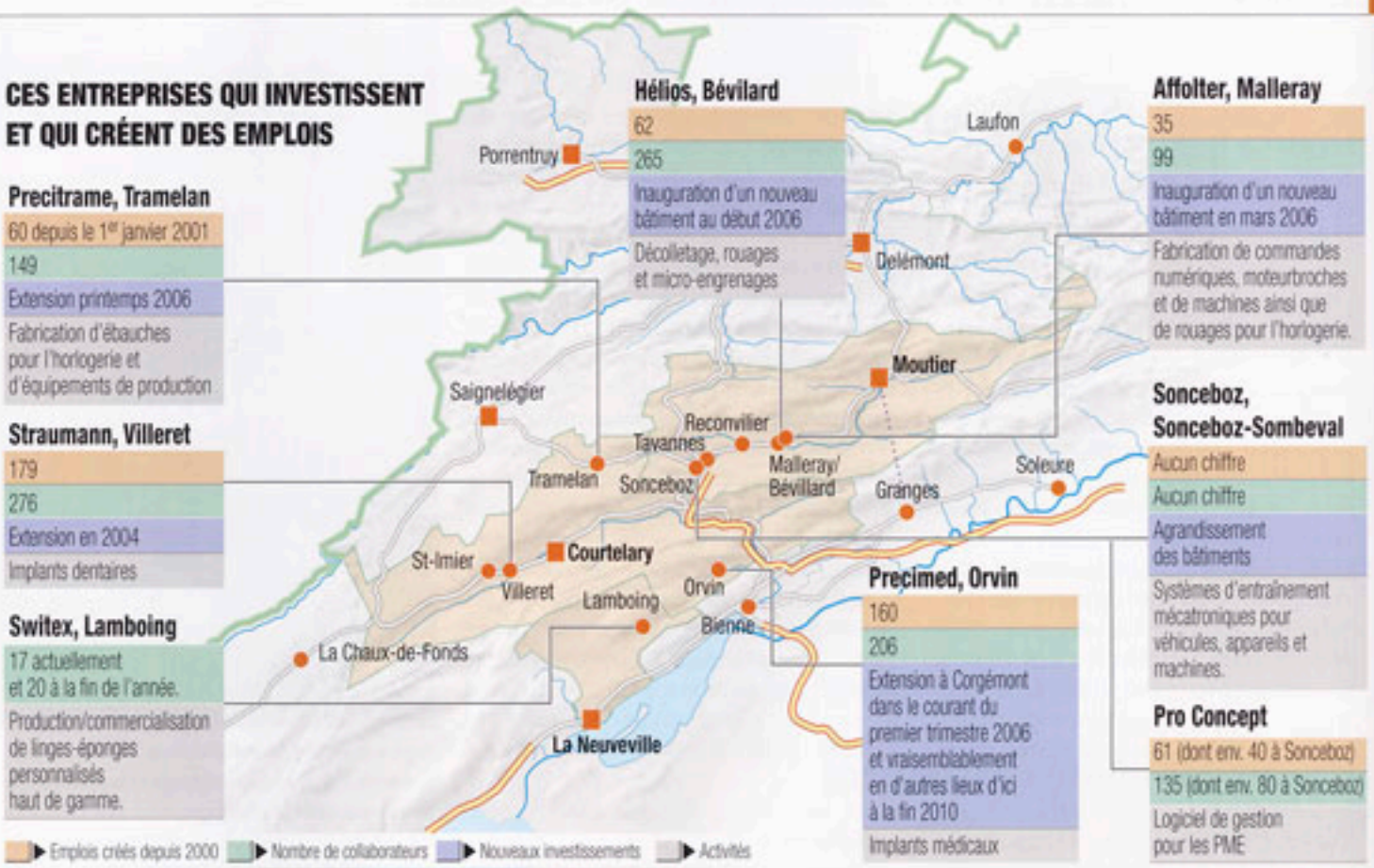
L'industrie suisse peine. Sauf dans le Jura bernois

Grâce à des entreprises qui investissent et qui créent de nouveaux emplois, la région accroît son dynamisme et relève le défi de la périphérie avec un succès certain.

Par **Jean-Philippe Buchs**

A Bévilard, Hélios (à l'arrière-plan) vient d'agrandir ses locaux avec l'objectif d'attaquer de nouveaux secteurs et/ou de nouvelles technologies.

CES ENTREPRISES QUI INVESTISSENT ET QUI CRÉENT DES EMPLOIS



Précitrame, Tramelan
60 depuis le 1er janvier 2001
149
Extension printemps 2006
Fabrication d'ébauches pour l'horlogerie et d'équipements de production

Straumann, Villeret
179
276
Extension en 2004
Implants dentaires

Switex, Lamboing
17 actuellement et 20 à la fin de l'année.
Production/commercialisation de linges-éponges personnalisés haut de gamme.

Hélios, Bévilard
62
265
Inauguration d'un nouveau bâtiment au début 2006
Décolletage, rouages et micro-engrenages

Affolter, Malleray
35
99
Inauguration d'un nouveau bâtiment en mars 2006
Fabrication de commandes numériques, moteurbroches et de machines ainsi que de rouages pour l'horlogerie.

Sonceboz, Sonceboz-Sombeval
Aucun chiffre
Aucun chiffre
Agrandissement des bâtiments
Systèmes d'entraînement mécatroniques pour véhicules, appareils et machines.

Precimed, Orvin
160
206
Extension à Corgémont dans le courant du premier trimestre 2006 et vraisemblablement en d'autres lieux d'ici à la fin 2010
Implants médicaux

Pro Concept
61 (dont env. 40 à Sonceboz)
135 (dont env. 80 à Sonceboz)
Logiciel de gestion pour les PME

Précision: les investissements et les créations mentionnées dans cette carte ne sont pas exhaustifs.

Isolé dans ses vallons, le Jura bernois traîne derrière lui une image de région moribonde et périphérique. La crise qui secoue Swissmetal à Reconvilier depuis plus d'une année renforce encore le sentiment de sinistrose. D'autant que les dirigeants de cette société ont annoncé récemment la fermeture de la fonderie, ainsi que la suppression de 80 emplois d'ici à 2010. Cette restructuration, dont il ne faut pas sous-estimer la gravité, masque toutefois le dynamisme économique des districts de Moutier, de Courtelary et de La Neuveville qui composent le Jura bernois. Portée par l'excellente santé de l'horlogerie et la bonne tenue de la branche des machines, la croissance y dépasse la moyenne cantonale. Et de nouveaux emplois se créent dans les bourgs. Avec la moitié des places de travail dans le secteur secondaire, la région est l'une des plus industrielles et l'une des plus actives à l'exportation de la Suisse. C'est surtout le pays de la mécanique de précision.

Depuis quelques années, le Jura bernois dispose d'un nouvel atout grâce à la qualité de la main-d'œuvre dans la microtechnique: le medtech, un domaine qui génère des milliards de francs de chiffre d'affaires dans le monde. Pour cette région fortement tournée vers la sous-traitance, cette activité constitue une véritable aubaine. A forte valeur ajoutée, elle est beaucoup moins cyclique et beaucoup moins dépendante de l'évolution des prix que d'autres domaines comme l'automobile où la pression sur les fournisseurs locaux est très forte.

A Villeret et à Orvin, Straumann et Precimed, actifs dans les techniques médicales, sont devenus les locomotives de ce renouveau. A eux deux, ils ont créé quelque 330 emplois depuis le début 2000. Ce développement fulgurant rejaillit sur les sous-traitants de la région. «Il a notamment permis aux décolleteurs de se repositionner dans une niche très pointue», constate Jean-Philippe Devaux, l'un des responsables de la promotion économique du canton de Berne. La proximité des groupes américains Johnson & Johnson et Stryker, installés dans le canton →

Le Jura bernois en quelques chiffres:

Nombre d'habitants:
District de Moutier (23 124), district de Courtelary (22 241) et district de La Neuveville (6 081). Soit 51 446 habitants au 1er janvier 2005.

Emplois recensés au lieu de travail:
District de Moutier (10 053), district de Courtelary (8 067) et district de La Neuveville (1 905). Soit au total 20 025 emplois dans le secondaire et le tertiaire ou 17 529 en équivalents plein-temps en 2001 (dernier chiffre disponible).

Activités:
52,4% des emplois susmentionnés se concentrent dans le secteur secondaire et 47,6% dans le tertiaire.

Produit intérieur brut:
+2,1% en 2004. +1,4% prévu pour 2005 et +1,3% pour 2006. Une croissance dont supérieure à la moyenne du canton de Berne qui tourne autour de 1%.

Exportations:
La région réalise 9% du total des ventes à l'étranger du canton de Berne avec seulement 4,4% des emplois recensés au lieu de travail.

PHOTOS: JACQUES BELAT

L'industrie suisse peine. Sauf dans le Jura bernois

de Neuchâtel, devrait permettre à cette branche de poursuivre sa folle chevauchée.

Un pari sur l'avenir

C'est aussi grâce aux investissements réalisés par les entreprises familiales que le Jura bernois renforce son tissu économique. A Sonceboz, la société du même nom se développe sur une superficie toujours plus importante. Ses dirigeants préfèrent cependant taire leurs motivations. A Malleray, Affolter Technologies construit une nouvelle usine. «A côté de nos activités pour l'horlogerie, nous commençons à croître dans les machines. D'où la nécessité de nous étendre», explique son directeur, Marc-Alain Affolter. Un peu plus loin en direction de Moutier, qui se réjouit de la renaissance de Tornos, Hélios vient de s'agrandir à Bévilard. «Nous sommes en phase de diversification depuis le mois d'août, avec l'objectif d'attaquer de nouveaux secteurs et/ou de nouvelles technologies», indique son patron, Vincent Charpilloz. A l'entrée de Tramelan, des ouvriers vaquent à l'aménagement d'une fabrique pour Precitrame. «Soit nous devions réduire nos activités, soit nous prenions un risque en augmentant nos capacités de production. Nous avons fait le choix de parier sur l'avenir», souligne son directeur, Olivier Voumard. Le long des voies de communication apparaissent ainsi des usines aux façades en verre teinté. Une architecture résolument moderne qui côtoie de vieux bâtiments rongés par le temps et dans lesquels se nichent parfois des sociétés de haute technologie. Lorsque ces dernières sont trop à l'étroit dans des locaux qui deviennent inadaptés à leur développement, elles finissent par édifier de nouvelles usines ou par déménager. Un choix qu'a opéré la société Cadrans Fluckiger, rachetée en décembre 2004 par Patek Philippe. Dans quelques jours, ses collaborateurs intégreront le Parc technologique II de Saint-Imier, dont les travaux de finition arrivent à leur terme.

Cette réalisation s'inscrit dans le cadre de plusieurs projets (lire ci-contre) destinés à stimuler l'économie régionale. Créé à l'instigation de la conseillère d'Etat Elisabeth Zölch-Balmer, un groupe de réflexion présidé par Rolf Bloch, l'ancien patron des chocolats du même nom, a proposé, au fil de ses travaux, diverses mesures qui ont le mérite de se concrétiser aujourd'hui. D'abord, à Saint-Imier, l'extension du Parc technologique correspond bel et bien à une demande puisque les nouvelles surfaces sont déjà toutes occupées. Ensuite, Moutier disposera dès 2008 d'une halle d'exposition pour accueillir le Salon des industries, de l'automation, des microtechniques et de la sous-traitance (SIAMS), organisé actuellement sous une tente. Enfin, la naissance d'un cluster de la précision devrait permettre aux entreprises d'échanger leurs

Avec son architecture moderne, la construction de l'usine Precitrame est devenue un symbole du renouveau de la région.

Des projets qui se concrétisent

Construction d'une halle d'exposition à Moutier
Le SIAMS est la vitrine de l'industrie de la précision de la région. A partir de 2008, le Salon des industries de l'automation, des microtechniques et de la sous-traitance disposera d'une halle d'exposition pour abriter exposants et visiteurs à Moutier. Le 27 novembre, les citoyens de la commune ont accepté un crédit de 1,6 million de francs qui permettra à la Municipalité de participer financièrement à sa construction. L'investissement total s'élève à 7,5 millions de francs. En mai 2006, le SIAMS, qui accueille tous les deux ans plus de 450 entreprises, se tiendra pour la dernière fois sous une tente.

Agrandissement du Parc technologique de Saint-Imier
Pour compléter l'offre de l'actuel Parc technologique, qui fonctionne comme incubateur pour les jeunes pousses, les citoyens de Saint-Imier ont approuvé en avril un crédit autorisant la commune à agrandir le site existant. Les trois entreprises qui occuperont les nouvelles surfaces prendront possession de leurs locaux à partir du 1er janvier 2006.

Fondation d'un cluster de la mécanique de précision
Encourager les échanges entre les entreprises actives dans une même branche au sein d'un même pôle économique: c'est le rôle que devra jouer le cluster (centre de compétences) de l'industrie de la précision. Domiciliée à Bienne, cette nouvelle institution sera officiellement créée le 18 janvier 2006. Elle regroupera une trentaine d'entreprises provenant non seulement du Jura bernois mais également d'autres régions du canton de Berne.

Création de l'Arc jurassien des microtechniques
Lancé par Michel de Perrot, ancien secrétaire de l'Assemblée interjurasienne (AIJ), le projet de l'Arc jurassien des microtechniques avance. Jugé trop théorique, il a été retravaillé dans une optique plus pragmatique. Objectif: créer une région intercantonale entre Vaud, Neuchâtel, le Jura et le Jura bernois afin que celle-ci puisse s'intégrer dans un ensemble économique beaucoup plus grand. L'AIJ dévoilera le contenu du projet le 19 décembre à Glovelier.

compétences afin qu'elles puissent devenir encore plus compétitives. «J'en attends un accroissement de la coopération entre des patrons qui souvent s'ignorent. Il faut absolument mettre fin à ce réflexe atavique du vieil horloger qui travaille seul dans son atelier», insiste Jean-Pierre Rérat, coprésident de la Chambre d'économie publique du Jura bernois.

Du potentiel, mais peu de dynamisme

Cette vitalité économique va de pair avec de nouveaux défis. «Notre principale difficulté consiste à recruter de la main-d'œuvre hautement qualifiée formée dans les écoles polytechniques», estime Francis Koller, président du SIAMS. «Nous manquons aussi de polymécaniciens et de décolleteurs», ajoute John Ayliffe, directeur de Precimed. Cette pénurie oblige des entreprises à élargir leur bassin de recrutement vers la Franche-Comté, Soleure ou Fribourg. Car la région ne parvient pas à attirer de nouveaux habitants. La rigueur du climat, une fiscalité peu attrayante et l'éloignement d'un grand centre urbain pénalisent le Jura bernois. Voilà de quoi refroidir les ardeurs de plus d'un futur habitant. «Mon sentiment est ambigu. D'un côté, je suis conscient du potentiel que représente le savoir-faire de la région. De l'autre, je ne peux pas dire que cette dernière soit vraiment dynamique. Peu de nouvelles entreprises se créent et les cerveaux fuient plutôt qu'ils n'y reviennent», observe Vincent Charpilloz. La région souffre aussi de sa mauvaise connexion au réseau autoroutier. La Transjurane n'est toujours pas terminée, alors que la construction d'une nouvelle voie de communication qui rattacherait le haut du vallon de Saint-Imier à l'autoroute La Chaux-de-Fonds - Neuchâtel via Les Convers n'est pas pour demain.

La population perçoit surtout un sentiment d'abandon. Le canton a défini deux axes de croissance pour l'implantation de sociétés. L'un s'étend de Thoune à Bienne via Berne. L'autre, de la capitale fédérale à Berthoud et Langenthal. Et le Jura bernois? «On nous a oubliés. C'est regrettable», lance Milly Bregnard, maire de Tramelan. Les banques regardent, elles aussi, la région d'un œil plutôt méfiant. Certes, Credit Suisse n'a pas laissé tomber Tornos au plus fort de la crise. Mais avait-il d'autres choix? Actuellement, les établissements bancaires ne semblent guère soutenir l'industrie d'exportation. «Ils nous demandaient de telles garanties, y compris sur notre patrimoine privé qui est pourtant déjà placé dans l'entreprise, que celles-ci s'apparentaient à un refus», soupire Olivier Voumard. Finalement, Precitrame s'est tournée vers ses propres clients, et un grand groupe industriel helvétique a avancé les fonds nécessaires au renforcement des capacités de production.

L'avenir de la région, toujours très dépendante des cycles conjoncturels, pourrait désormais se jouer via son rattachement à une zone économique beaucoup plus grande. «Dépassons l'esprit de clocher et les antagonismes politiques et linguistiques qui empêchent de voir au-delà des vallons. Faisons de Bienne la capitale économique du Jura bernois. Tout le monde bénéficiera de l'attrait de ce pôle qui s'est renforcé par l'implantation récente de sociétés internationales telles qu'UPS, Festo, Harting ou Cemex», estime Jean-Philippe Devaux. Voilà une proposition qui suscitera certainement des gorges chaudes. ■

Sunfactory: trop cher et trop ambitieux?

Une enveloppe de verre de 17 000 m² sous laquelle peuvent s'installer bureaux, halles de montage, entrepôts, voire une salle de spectacle: c'est le projet peut-être utopique conçu par le bureau d'architectes Bauart et piloté par la commune de Tramelan. Son nom: Sunfactory. Le prix de location ou d'achat d'un tel espace serait alléchant en raison de l'aménagement d'infrastructures communes (salle de pause, centrale technique, etc.) à toutes les entreprises. Au pays des énergies renouvelables, les concepteurs ont naturellement prévu d'utiliser l'énergie solaire pour la production de l'électricité. Grâce à la bulle de verre qui recouvre les différents espaces, ils promettent aussi à leurs utilisateurs de vivre sous un climat semblable à celui d'Ascona. Le coût de la construction s'élève à 17 millions de francs, sans compter les dépenses liées à l'aménagement intérieur. Mais les investisseurs manquent à l'appel. En possession d'un permis de construire, la commune se donne encore une année pour convaincre.

> «Soit nous devions réduire nos activités, soit nous prenions un risque en augmentant nos capacités de production. Nous avons choisi de parier sur l'avenir.
>
> **Olivier Voumard, directeur de Precitrame**